

REFERENCE

Citation

Della Faille, Dimitri (2013) "Une lecture sociocritique des rapports nord-sud à partir de l'analyse d'un corpus de fraudes Internet à la nigériane", in Adama Samake (Ed.) *La Sociocritique : essai d'analyse textuelle*, Paris, Éditions Publibook Université, pp. 57-77.

RIS (EndNote)

TY - CHAP

AU - Della Faille, Dimitri

PY - 2013

TI - Une lecture sociocritique des rapports nord-sud à partir de l'analyse d'un corpus de fraudes Internet à la nigériane

T2 - La Sociocritique : essai d'analyse textuelle

A2 - Samake, Adama

SP - 57

EP - 77

PB - Éditions Publibook Université

CY - Paris

ER -

Chapitre 3.

Une lecture sociocritique des rapports nord-sud à partir de l'analyse d'un corpus de fraudes Internet à la nigériane¹²

Dimitri Della Faille

Résumé

Depuis le début des années 2000, les fraudes dites « à la nigériane » (ou « fraudes 419 ») ont envahi nos boîtes courriels. Au quotidien, nous nous faisons proposer d'excellentes affaires qui rapporteront rapidement et facilement fortune. Les destinataires de ces messages envoyés par Internet, sont invités à récupérer une part avantageuse d'une grosse somme d'argent oubliée dans un compte secret d'une banque africaine, d'un héritage non réclamé d'un coopérant international décédé en mission dans un tragique accident ou encore d'un magnifique magot perdu dans les dédales administratifs d'un État corrompu. À partir des outils de l'analyse de textes assistée par ordinateur, nous amorçons une réflexion empirique sur la contribution de la sociocritique à l'étude des rapports Nord-Sud. Dans notre analyse d'un corpus de « fraudes 419 », nous examinons les dimensions socio-sémantiques des messages Internet envisagés au travers d'outils théoriques de l'analyse des textes politiques et littéraires.

Mots-clés : Fraude 419 ; Afrique de l'Ouest ; Rapports Nord-Sud ; Critique ; Discours

¹² L'auteur tient à remercier son assistante Valérie La France-Moreau pour son aide en ce qui a trait à la recherche bibliographique et la revue de la littérature.

Introduction

« Je suis le Robin des bois de l'homme noir. Je tâche d'obtenir une réparation pour les maux causés par l'homme blanc, l'esclavagisme et la colonisation » (Fred Ajudua, cité dans *The Economist*, 1995, p. 36). C'est avec cette déclaration que le juriste-conseil nigérian Fred Ajudua tenta, en partie, de justifier ses actes et d'assurer sa défense lors de son procès pour de multiples fraudes internationales. Il est peu surprenant qu'avec une telle verve, le juriste dont on dit qu'il aurait amassé plusieurs millions de dollars au cours de sa carrière de fraudeur dans les années 1990, se soit transformé en personnage public et en héros populaire (Dyrud, 2005). Il est difficile d'évaluer l'impact qu'aura eu la médiatisation du cas d'Ajudua sur la croissance exponentielle des fraudes dites à la nigériane.

Cependant, force est de constater que ces fraudes qui fonctionnent sur les mêmes bases assez simples et plutôt anciennes qui ont enrichi Ajudua, se sont multipliées depuis son procès très médiatique au début des années 2000. À l'instar d'Ajudua, de nombreux petits escrocs et groupes criminels nigériens se sont spécialisés dans ce commerce lucratif d'extorsion d'argent par la tromperie sur Internet. Selon l'organisme Ultrascan, spécialisé dans la sécurité sur Internet, les conséquences financières de ces fraudes s'élèveraient, en 2006, à 3.8 milliards de dollars (Ultrascan, 2007, p. 1). On estime que ce serait près de 5 milliards de dollars qui auraient été soustraits ou subtilisés ainsi à de très nombreux individus depuis une dizaine d'années (Ampratwum, 2009, p. 67). Ce commerce fait maintenant des émules en Afrique de l'Ouest au-delà du Nigéria qui l'aura rendu célèbre. On recense ainsi actuellement un important contingent de fraudeurs en provenance, entre autres, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Ghana (Chiluwa, 2009, p. 638 ; Oriola, 2005, p. 240 ; Simon, 2009, p. 12). Ces fraudeurs utilisent les mêmes techniques et trames narratives qui ont enrichi certains de leurs collègues nigériens.

Si quelques auteurs se sont même penchés sur le monde de représentation et sur différents aspects linguistiques de ces fraudes (Chiluwa, 2009 et 2010 ; Dion, 2010 ; Dyrud, 2005 ; Longe et al., 2009 ; Smith, 2001 ; Smith, 2009), la littérature à propos de ces fraudes, est plutôt limitée à des questions techniques, des considérations économiques ou éthiques. Nous noterons également que la littérature en français sur le sujet est lacunaire (Bogui, 2010). En plus de vouloir contribuer à l'étude du phénomène, de présenter des dimensions négligées dans la littérature sur le sujet, ce chapitre

est, pour nous, l'occasion de continuer nos réflexions sur le rôle de l'écrit et des représentations sociales dans le cadre de relations inégales à l'échelle globale. Comme l'affirme l'anthropologue Jean-François Bayart, examiner ces fraudes, c'est mieux comprendre comment l'Afrique s'insère au cœur du monde contemporain (Bayart, 1999). Dans ce chapitre, à des fins de simplification, nous appelons rapports Nord-Sud ces relations inégales dans lesquelles l'Afrique est enchâssée. Il est bien entendu que lorsque nous évoquons le Nord et le Sud, nous ne le faisons pas en termes géographiques. Cela n'aurait aucun sens car la majorité des pays dits plus pauvres ou en développement se trouve au nord de l'équateur. Plutôt, nous l'utilisons dans un sens allégorique qui rappelle une idée du monde débalancé qui placerait les pays d'Europe et d'Amérique du Nord au-dessus des pays d'Afrique. Dans ce monde ainsi imaginé et simplifié, le Nord aurait une supériorité économique, politique et culturelle sur le Sud qu'il exploite.

Dans cette contribution, l'emphase est portée sur quelques réflexions générales qui émergent de l'analyse d'un corpus de fraude Internet à la nigériane. Un intérêt particulier est porté aux dimensions qui nous semblent absentes de la littérature sur le sujet. Si, en dehors de nos réflexions générales, nous avons amorcé une analyse des stratégies linguistiques et des trames narratives, dans ce chapitre, nous ne présentons pas en détail les résultats d'une analyse approfondie de la linguistique de corpus.

Ce chapitre se divise en deux parties. La première partie présente des aspects méthodologiques de la recherche et une introduction au phénomène des fraudes Internet à la nigériane. Ensuite, quelques enjeux sociaux, politiques et économiques de ces fraudes sont évoqués. La deuxième partie amorce une réflexion à propos des nombreuses caractéristiques littéraires de ces fraudes. L'étude tente de comprendre leur processus de production au travers de l'analyse de leurs auteurs. Nous examinons certains enjeux liés à leur orthographe et leur grammaire et réfléchissons au rapport entre le contexte historique et social et les caractéristiques de ces fraudes. Avant de conclure, nous montrons comment ces messages participent à la mise en scène d'identités.

Le corpus

Afin d'alimenter les réflexions qui fondent cette contribution à cet ouvrage collectif, nous nous sommes appuyés sur l'analyse d'un corpus de fraudes constitué à ces fins particulières.¹³ Notre corpus a été constitué sur une période de plusieurs années entre 2007 et 2011 à partir de tous les « pourriels »¹⁴ envoyés à notre adresse électronique personnelle. Nous utilisons cette adresse courriel depuis 1999 auprès d'un fournisseur gratuit de services lié à un célèbre outil de recherche. Pour des raisons personnelles et professionnelles, notre adresse circule abondamment sur Internet (forums, sites Internet et liste de distribution). En juillet 2011, nous avons testé la présence de notre adresse personnelle grâce à l'outil de recherche Google. Ce test a permis de recenser plus d'une centaine d'occurrences de l'adresse courriel sur une cinquantaine de sites et forums différents. Autant de présence qui aura su susciter l'intérêt des fraudeurs. Durant la période, nous avons examiné individuellement tous les messages reçus dans notre boîte de courrier électronique personnelle ainsi que dans le dossier « pourriels » qui contient tous les messages que le logiciel de détection du fournisseur de services Internet estime être frauduleux ou non-sollicités. De tous les messages frauduleux ou non-sollicités reçus, nous n'avons gardé que ceux faisant mention explicite de l'Afrique. Comme l'objectif spécifique de cette recherche porte sur l'analyse des relations Nord-Sud à partir du point de vue d'un genre littéraire, nous avons exclu du corpus les fraudes de type nigériane qui ne thématisaient pas le continent ainsi que les messages ne faisant aucune mention d'un territoire géographique associé à l'Afrique (ville, région ou pays) même si les noms utilisés pouvaient laisser croire à une origine africaine présumée de l'émetteur. Durant la période, nous avons ainsi collecté plus de 1500 messages. Seule une centaine de ces messages a été émise en français. Nous en avons retiré environ une trentaine de doublons ou messages totalement identiques (même émetteur, même titre et même corps du message). Le corpus analysé dans le présent chapitre porte sur ces

¹³ Pour notre analyse, nous avons utilisé le logiciel informatique SATO développé au Québec depuis les années 1980, qui s'est imposé dans le domaine de l'analyse de texte assistée par ordinateur. SATO permet le traitement et la codification d'importants corpus textuels (Duchastel et al., 2004). Il facilite la segmentation, la comparaison, la codification et l'exploration des qualités socio-sémantiques du texte et du lexique tout en restant suffisamment flexible et transparent pour permettre au chercheur de définir ses objectifs et de maîtriser l'ensemble du processus d'analyse.

¹⁴ Nous utilisons les termes « courriel » pour les messages électroniques ou e-mail et « pourriel » pour les messages non-sollicités envoyés à des fins publicitaires ou de fraude. Le terme « pourriel » est la contraction des mots « poubelle » et « courriel ».

derniers messages en français. Nous devons reconnaître certaines limites à ce corpus. En effet, le choix d'effectuer ici l'analyse sur le corpus en français a des répercussions sur les résultats. Au travers de ce corpus, nous avons accès à un univers de représentation propre à la francophonie. Les régions africaines et extra-africaines mentionnées dans le corpus sont avant tout liées à cet univers (Afrique francophone, France, Canada, Québec, Suisse, etc.). Nous présumons qu'une fois terminée, notre analyse des plus de mille messages de notre corpus en anglais révélera d'autres dimensions et représentations des rapports inégaux à l'échelle globale. De plus, seule une analyse du corpus en anglais – bien plus conséquent du point de vue du nombre de ses messages – permettrait l'examen de plusieurs dimensions de l'analyse qui n'ont pas pu être abordées ici, telle par exemple une statistique lexicale diachronique. C'est-à-dire de la transformation des représentations sociales dans le temps.

Brève introduction au phénomène

Ces fraudes mettent en scène les pays de la région, mais les messages que nous avons analysés n'ont rien de typiquement nigérian. Si elles sont associées à ce pays de l'Afrique de l'Ouest, c'est parce que des résidents de ce pays se sont imposés comme des spécialistes dans ce type d'escroquerie. En fait, le principe de l'escroquerie qui aura consacré la fraude Internet à la nigériane fonctionne sur des bases qui ont émergé ailleurs dès le dix-huitième siècle. On rapporte déjà un tel type de fraude à la fin du dix-huitième siècle sous la forme de ce que l'histoire aura retenu sous le nom de la « prisonnière espagnole » puisque l'on promettait la main d'une belle et riche Espagnole ainsi qu'une rondelette récompense en contrepartie d'une somme d'argent investie qui servirait à libérer une illustre personne, mais devant rester anonyme (Glickman, 2005, p. 472). Un peu plus tard, dans les années 1840, l'on rapporte en Australie une série de fraudes sous une forme similaire, mais promettant, cette fois, la merveilleuse cargaison d'un bateau fantôme (Smith et al, 1999, p.1). Depuis, ces bases ont été déclinées sous différentes formes. Les fraudes à la nigériane n'en sont qu'une des multiples incarnations.

En conséquence de son fonctionnement, ce type de fraudes Internet, appelé ici « à la nigériane », est aussi connu sous le vocable de fraude par « avance de fonds » (*Advance-Fee Frauds*), mais également sous

l'appellation « fraude 419 » ou « scam 419 » en référence à l'article du code criminel du Nigéria qui permet de poursuivre les auteurs de ces escroqueries (Oriola, 2005, p. 239). Depuis que les ordinateurs auront changé la manière de communiquer, les fraudes de ce type, auparavant menées principalement par courrier postal, auront trouvé dans les nouvelles technologies de communication, et en particulier dans Internet et les téléphones cellulaires, une façon d'accélérer le processus d'extorsion, d'en diminuer les coûts et de multiplier de manière exponentielle le nombre de messages électroniques envoyés (Igwe, 2011). Ceci est à tel point vrai que l'on utilise parfois les termes « Yahoo-Yahoo » ou « Yahoo boys » pour nommer les fraudeurs en référence au fournisseur de services Internet, plutôt populaire dans ce milieu, qui offre un accès gratuit à une boîte de courrier électronique.

Dans notre corpus de fraudes Internet à la nigériane, nous avons retrouvé les bases que nous venons de présenter déclinées sous la forme des personnages et des situations suivantes. Quelqu'un qui se présente comme une riche héritière, un employé d'une banque, d'un cabinet de notaire, d'un organisme gouvernemental, d'une compagnie internationale ou encore d'une agence multilatérale, contacte une victime potentielle pour lui réclamer une somme d'argent afin de payer les frais administratifs et légaux pour faire débloquer un important pécule bloqué sur un compte bancaire, pour faire sortir une mallette pleine d'argent qui se trouverait retenue dans un endroit tenu secret à l'écart d'un gouvernement prédateur ou encore pour avoir droit à un important prix de loterie. Il est bien entendu que de fortunes, il n'existe rien. Une fois l'intérêt initial de la victime sollicité sur Internet, le contact entre le fraudeur et le fraudé passera souvent par des moyens additionnels, téléphone, télécopieur, transfert électronique de fonds et services privés de courrier express. Même si la somme investie par la victime peut sembler relativement élevée dans l'absolu (souvent plusieurs dizaines de milliers de dollars), tout l'art de l'escroc est de la faire paraître négligeable au regard d'un considérable retour sur l'investissement. Selon les escrocs, cet art ne requiert en fait que peu d'effort. Dans le vocabulaire des escrocs nigériens, les victimes sont appelées « mugu ». Ce qui signifie « idiot » ou « stupide » en référence à leur extrême crédulité. En résumé, on peut dire que le succès de ces fraudes repose sur deux éléments, la crédulité de la victime et la réussite de la mise en scène par l'escroc.

Ces fraudes sont devenues un élément, certes controversé, mais pas moins significatif d'une certaine culture populaire urbaine en Afrique de l'Ouest. Comme au Mexique où les groupes de musique *narcocorridos* louangent les patrons des cartels de la drogue, il existe en Afrique de l'Ouest

des chansons qui vantent les bons et mauvais coups des Yahoo boys. La plus fameuse d'entre toutes est sans aucun doute le succès non dénué de sens comique « I Go Chop Your Dollars » de Osuofia, pseudonyme d'un célèbre acteur nigérian, Nkem Owoh (Smith, 2009, p. 29). On trouve sur Internet un grand nombre de vidéoclips de ces panégyriques. Ils mettent en scène la fortune rapide, les signes extérieurs de richesse et la réification des femmes qui semblent caractériser la culture des fraudeurs qui reproduisent ainsi les nombreux clichés d'une certaine culture *hip hop*. Cette proximité des fraudeurs avec une certaine culture hip hop aura récemment pris un tournant supplémentaire. En janvier 2011, le FBI (Bureau fédéral d'investigation, États-Unis) lancera un appel à l'aide pour l'arrestation de Tobechi Onwuhara. Le jeune nigérian est recherché pour des fraudes estimées à environ 90 millions de dollars. Onwuhara vient du milieu artistique étasunien. Il dirigeait une compagnie d'organisation d'événements musicaux et un petit studio d'enregistrement (O'Brien, 2011). Cette culture des fraudeurs n'est pas non plus sans rappeler le « coupé-décalé » populaire en Côte d'Ivoire et au Cameroun qui thématise également les rapports Nord-Sud pour vanter les mérites de l'escroquerie (Kohlhagen, 2005). Tant dans l'expression culturelle qui encense les bons et les mauvais coups des escrocs à la nigériane que celle du « coupé-décalé », on associe le bien fondé des fraudes et de l'extorsion de fonds aux inégalités entre le Nord et le Sud. Un Nord dont la richesse provient de son exploitation des ressources humaines et richesses naturelles du Sud. Cette exploitation mise en scène dans les fraudes sert de justification à une culture hédoniste quelque peu nihiliste. L'ampleur des inégalités mondiales et le sentiment d'impuissance qui en découle disculpent les fraudeurs. Ces éléments permettent une suspension de la désapprobation morale de la fraude (McGovern, 2010).

Quelques enjeux sociaux, politiques et économiques

Ce type de « fraude 419 » n'est pas sans poser quelques problèmes et enjeux qu'il est important de préciser, même brièvement, afin de compléter cette présentation sommaire du phénomène. Du point de vue des victimes, les pertes financières de ces fraudes ont mené plusieurs personnes escroquées à la perte d'emploi, au suicide, à perpétuer à leur tour d'autres fraudes et les pousser à la tentative de meurtre ou à l'assassinat (Dyrud, 2005 ; Reich, 2004 ; Ultrascan, 2007). Techniquement, l'importance de ces fraudes impose un contrôle systématique du trafic de données en provenance du

Nigéria, et a comme effet de ralentir les transactions Internet (Abayomi-Alli et al., 2009 ; Chawki, 2009 ; Edelson, 2003 ; Longe et Chiemeké, 2008 ; Zook, 2007). Cela a mené à un apartheid électronique ou une exclusion *de facto* d'Internet de certains pays d'Afrique de l'Ouest telle la Côte d'Ivoire (Bogui, 2010). Du point de vue du développement économique de l'Afrique de l'Ouest, l'ampleur de ces fraudes a créé un climat de méfiance généralisé des investisseurs étrangers à l'égard de la région (Edelson, 2003 ; Ampratwum, 2009). On note aussi un important scepticisme de la part des organismes financiers à l'égard du système bancaire nigérian et de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Adomi et Igun, 2008 ; Chawki, 2009). Ces fraudes ont accru la suspicion déjà endémique à l'encontre de la classe politique nigériane (Glickman, 2005 ; Zook, 2007). Plus généralement, la circulation des clichés présentés par ce type de fraude donne une image très négative de l'Afrique de l'Ouest qui rend très difficile les relations de confiance nécessaires à de nombreux partenariats sociaux, économiques, politiques et financiers (Abayomi-Alli et al., 2009 ; Viosca et al, 2004 ; Bogui, 2010).

Sans pour autant tomber dans le cynisme, l'on peut quand même envisager quelques répercussions positives de ces fraudes. Mais, la littérature révisée aux fins de notre analyse reste pratiquement muette sur d'éventuels aspects positifs. D'une manière générale, les fraudes permettent à leurs auteurs de s'insérer dans l'économie. Selon Edleson (2003), ces fraudes ont comme vertu d'amener de l'argent dans des pays pauvres. Cet argent sera investi dans l'économie locale, il profitera à de nombreux petits commerces liés directement à l'utilisation d'Internet et de la téléphonie mobile. Il fournira une forme d'emploi à une classe de jeunes éduqués, mais socialement et économiquement marginalisés. Des études supplémentaires devraient permettre de mieux comprendre comment l'argent escroqué se retrouve dans l'économie locale licite et illicite.

Après cette brève introduction au phénomène des fraudes et aux enjeux qu'elles posent, nous pouvons maintenant passer aux différents éléments de leur analyse en commençant par qualifier leur nature et leur processus de production.

Des œuvres à la valeur littéraire

Nous envisageons ces messages électroniques de fraudes comme des œuvres littéraires d'un genre épistolaire particulier. Mais, comme l'indique le philologue Jean-Marie Schaeffer, définir un genre littéraire revient à se poser la question de ce que l'on doit inclure dans le domaine de la littérature (Schaeffer, 1989, p. 8). Notre objectif ici n'est pas tant de vouloir reconnaître à ces fraudes le statut de littérature au même titre que les œuvres de Sartre, Senghor, Soyinka ou Stendhal que de suggérer l'intérêt de leur étude d'une manière systématique, avec toute la force méthodologique et théorique de la sociocritique. Dans son manuel de sociocritique, le philologue Pierre Zima définit le domaine de recherche de la sociocritique comme une sociologie du texte littéraire secondé d'une théorie critique de la société (Zima, 2000, p. 9). À cet égard, notre analyse des fraudes Internet à la nigériane qui désire mobiliser certains outils de la sociocritique reconnaît ainsi implicitement à ces fraudes un statut d'œuvre littéraire. Les deux extraits suivants témoignent bien d'un objectif de mise en scène du sens de la narration, de la construction des personnages et de l'effort littéraire des auteurs de ces fraudes.

C'est avec une bonne foi et de meilleurs sentiments que je vous envoie ce message, j'ai prié et jeûné pendant trois jours dès que j'ai vue votre contact avant l'envoi de mon mail j'ai dit à Dieu de toucher votre cœur afin que vous compatissiez à ma situation pour m'apporter l'aide nécessaire pour sortir de cette situation afin que je vous rejoigne dans votre pays pour l'investissement de mon héritage et continuer mes études. [20080326-bernard-l]¹⁵

Mon père avant de mourir avait déposé 8,2 millions de dollars dans une compagnie de sécurité dans une caisse métallique pour des éventualités. Il nous l'avait dit et nous avons tous les papiers couvrant cette caisse. Dès notre arrivée en Cote d'Ivoire, nous voulions retirer l'argent mais le Directeur nous a dit que c'était impossible parce que mon père avait laissé des instructions fermes concernant la caisse. Il leur a dit que la caisse était destinée à l'étranger à son partenaire qui s'y trouve. Il n'a pas

¹⁵ À des fins de précision de l'analyse, nous avons choisi de présenter les messages sans en altérer l'orthographe, la grammaire, la ponctuation, les espaces et l'emploi des majuscules. Ces messages posent des enjeux quant à leur référence bibliographique. Dans leurs anthologies de fraudes 419, Gary Baines (2003) et Henning Wagenbreth (2007) ont choisi d'associer aux messages l'entête électronique complet qui sert ainsi de référence bibliographique pour les messages. Cependant, nous considérons cette méthode relativement lourde et peu appropriée à cet ouvrage collectif. Alors, aux fins de distinction entre les messages de notre corpus dans la présentation de ce présent chapitre, nous utiliserons une nomenclature basée sur la date inversée de leur réception (la date sous le format année-mois-jour se lit de gauche à droite) ainsi que le nom de famille et l'initiale du prénom utilisés par l'émetteur du message.

révélé le nom de son partenaire étranger. Nous voulons que vous nous aidiez à retirer cet argent de la compagnie de sécurité. On dira que vous êtes le partenaire de mon père. La caisse vous sera donc remise. [20071014-kone-l]

Du point de vue du style, de la liberté de leur langage, de leur potentiel à animer l'imaginaire et susciter l'émotion du lecteur, ces fraudes ont une valeur littéraire. Ces narrations constituent un riche univers rempli de personnages à l'envergure quasi mythologique. Ces fraudes racontent les épopées de personnages d'importance qui ont affronté l'adversité, qui ont été déçus de leurs conditions, qui sont frappés de manière indue par des maladies incurables ou encore qui voient leurs considérables efforts ruinés par des sagas politiques internationales sur lesquelles ils n'ont aucun contrôle. Ces fraudes appartiennent à un genre à l'autonomie limitée et avec des contraintes partielles. De les envisager comme des œuvres littéraires, c'est adopter une vision critique d'une société globalisée et inégale. Considérer les « pourriels » de type nigérian comme des œuvres dignes de l'intérêt de la sociocritique, c'est reconnaître une diversité d'œuvres habitées par une créativité manifeste qui dépasse les cercles littéraires convenus.

Des œuvres collectives et adaptatives

Si l'analyse de ces messages révèle une créativité certaine, l'attribution de ces œuvres à un auteur n'est pas sans poser quelques problèmes. Nous émettons l'hypothèse que ces messages sont des œuvres collectives. Nous pouvons penser que les messages de ces fraudes, comme ils constituent des fonds de commerce, doivent s'échanger dans des conditions bien codifiées. Il est fort probable également que ces messages soient l'œuvre de plusieurs auteurs. Les trois extraits suivants témoignent de quelques différences entre les messages qui peuvent laisser penser que plusieurs fraudeurs utilisent les mêmes bases qu'ils adaptent en fonction de leurs caractéristiques sociales et géographiques.

Nous sommes heureux de vous informer du résultat des programmes internationaux de gagnants de loterie tenue la semaine dernière à notre siège sis à PARIS. Votre adresse E-mail attachée au billet le numéro 9570015948-6410 avec le numéro de série 3648042-510 a déchiffré des numéros chanceux 4-14-66-71-07-36 qui en conséquence gagne dans la 1re catégorie avec quatre autres personnes, vous avez été donc approuvés pour percevoir la somme forfaitaire hors taxe 100.000€ (Cent Mille euros). [20080108-chevallier-i]

Nous sommes heureux de vous informer du résultat des programmes internationaux des gagnants de la loterie tenus il y'a Sept jours de cela à notre siège sis à Abidjan. Et nous avons le plaisir de vous annoncer que vous êtes l'un des heureux gagnants de ORANGE FINANCE WORLD LOTERIE. Une loterie portant sur les adresses électroniques des internautes du monde. La valeur du gain est de €5.000 000 Millions D'euros. Votre adresse a été sélectionnée par tirage informatique lors de notre premier tirage effectuer la semaine dernière au siège mondial sis aux États-Unis Vous avez été donc approuvés pour percevoir la somme forfaitaire hors taxe de €57.000euros. [20081018-phillipe-t]

Nous sommes heureux de vous informer du résultat des programmes internationaux de gagnants de loterie tenus la semaine dernière à notre siège sis à LONDRES. Votre adresse Email attachée au billet numéro AB164C qui en conséquence gagne dans la 1re catégorie avec quatre autres personnes, vous avez été donc approuvés pour percevoir la somme forfaitaire hors taxe de 250.000 Euros (Deux Cent Cinquante Mille euros). [20101213-moss-c]

On notera, par exemple, la forte proximité du premier et du troisième message émis à pratiquement quatre ans d'intervalle. Le deuxième message a manifestement été écrit sur les mêmes bases que le premier reçu seulement quelques mois auparavant. Également dans les deux extraits suivants, reçus à plus de trois ans d'écart, une forte proximité renforce cette idée que les « fraudes 419 » sont en fait des œuvres potentiellement écrites par plusieurs auteurs.

Je sais que mon message sera d'une grande surprise quand il vous parviendra. Donc, je vous présente toutes mes excuses. Je vous écris sincèrement dans le but d'obtenir votre coopération et votre confiance pouvant me permettre d'effectuer une affaire urgente avec vous. Très cher, c'est une proposition très sincère et noble que je vous fais. Je souhaite solliciter votre aide dans la migration et l'investissement dans votre pays la fortune que j'ai héritée de mon père. [20080821-dje-f]

Bonjour à vous, je sais que mon message sera d'une grande surprise pour vous, je m'excuse si cela dérange, et je vous demande votre attention. Bien, je vous écris sincèrement dans le but d'obtenir votre coopération et implication sincère et personnelle dans une affaire urgente pour moi, très cher, je souhaite solliciter votre aide dans la migration et l'investissement dans l'œuvre caritative d'un pays, la fortune que j'ai hérité de mon défunt mari. [20110211-cantal-m]

Nous pouvons tenter d'expliquer les différences entre les deux messages par les caractéristiques géographiques putatives des auteurs. Dans le premier cas, l'auteur se présente comme étant Florance Djea, Sierra-léonaise vivant en Côte d'Ivoire, fille d'un défunt directeur général d'une compagnie minière spécialisée dans l'or et le diamant. Dans le deuxième cas, l'auteur serait Maria Cantal résidente du Québec et épouse d'un défunt général angolais.

Mais, nous pouvons également émettre l'hypothèse que ces différences peuvent s'expliquer par l'expérience accumulée des fraudeurs qui s'adaptent aux trames narratives qui sont réputées avoir fonctionné.

Un corpus plus important de messages de fraude en français répartis sur une longue période permettrait d'étudier la « génétique » de ces messages. Un examen d'un tel corpus permettrait de préciser les éléments des messages qui demeurent, et les parties qui fluctuent. Cela permettrait de mieux comprendre le processus de rédaction et d'adaptation de ces messages. Mais, une telle recherche devrait être associée à une étude ethnographique qui pénétrerait le cercle de fraudeurs. Des rencontres avec ces fraudeurs devraient aussi aider à sonder l'attachement de ceux-ci aux messages. Les considèrent-ils comme le produit d'un processus créatif ? Cependant, une telle étude approfondie sur le terrain est difficile, voire impossible, car trop dangereuse.¹⁶ Sans ces éléments, l'idée que ces messages soient des œuvres collectives et adaptatives qui s'échangent entre fraudeurs comme des fonds de commerce ne reste, à cette étape-ci de la recherche, qu'une forte hypothèse.

Une orthographe et une grammaire postcoloniales

Une statistique descriptive du corpus permet d'évaluer sa richesse terminologique. La mesure de la richesse du vocabulaire d'un corpus permet de qualifier la complexité des idées et la manière dont les locuteurs les expriment (Müller, 1992). On mesure cette richesse en divisant le nombre de formes différentes par le nombre total de lexèmes ou mots. Plus cette proportion est élevée, plus le vocabulaire est riche. C'est dire que sur un même thème, le ou les locuteur (s) mobilise (nt) un nombre important de mots différents. Dans le cas de notre corpus, ce vocabulaire est relativement riche. Nous avons recensé près de 4 100 formes lexicales différentes pour un total de 34 200 mots ou lexèmes utilisés. Mais, une fois investiguée en profondeur, cette apparente richesse du vocabulaire relève bien plus du flottement

¹⁶ Entre autres, Buchanan et Grant (2001) ont montré comment les fraudeurs sont liés au milieu interlope. Dans son ouvrage sur la corruption en Afrique, Daniel Jordan Smith (2007) présente avec moult détails la capacité des fraudeurs à mobiliser, sur place, des ressources afin de manipuler les personnes qui les approchent. De plus, des dizaines de citoyens étrangers auraient disparu après s'être rendus en Afrique de l'Ouest dans l'espoir de rencontrer les fraudeurs (Dyrud, 2006).

dans l'orthographe que de la mobilisation d'un vocabulaire élaboré et complexe. Ainsi par exemple, nous avons relevé trois graphies différentes pour le mot « dépôt » (soit : « dépôt », « depot » et « dépot ») et pour le verbe « être » conjugué à la deuxième personne du pluriel (soit : « êtes », « ètes » et « etes »). Le message suivant permet de mieux saisir pourquoi cette diversité de graphie n'est pas révélatrice d'une richesse de vocabulaire.

Cher Ami Bonjour, Je suis le Directeur en charge de l'audit Banque section de compte étrangée de la BANQUE INTERNATIONALE DU BURKINA (BIB), j'ai besoin de votre aide urgente dans le transfert de la somme de (\$ 12, millions) Douze Maillon de dollars americaine immédiatement à votre compte ci ça vous interresse je vous enverrons tous les détails sur la façon dont on va fait le demache et également noter que vous aurez 30 % du montant indiqué ci-dessus si vous êtes d'accord pour m'aider à exécuter cette transaction. reponne moi rapidement à cette e mail adresse. [20090706-basshiru-j]

Une position littéraire orthodoxe pourrait faire conclure à la piètre connaissance de la langue française, de sa grammaire et de son orthographe. Mais, nous y voyons plutôt le signe d'une pragmatique orientée sur l'effet dont le respect de l'orthographe et de la grammaire n'ont que des effets mineurs. Ainsi, comme en témoigne leur succès avéré, ces messages peuvent s'affranchir des règles d'orthographe et de grammaire sans trop de problèmes. Que ce soit un effet calculé de la part du locuteur désiré ou non, le genre de littérature est caractérisé, selon les points de vue, par son manque de respect ou sa grande liberté des règles de la langue française.

À quelques exceptions près, de tous les messages du corpus dans lesquels le logiciel a identifié le plus grand nombre d'écarts d'orthographe et de grammaire, les fraudes dites à l'héritage sont les plus importantes. Dans ce type de fraude, en général, l'émetteur s'exprime en son nom propre. Le plus souvent, l'émetteur se présente comme une femme. Ce qui est un phénomène plutôt rare dans les autres types de fraude. L'auteur y apparaît comme ayant vécu un terrible drame familial ou qui serait sur le point de décéder sans héritiers. Elle ou il évoque une situation personnelle difficile. La relation que le locuteur tente d'établir avec le récepteur du message se base justement sur les émotions pour susciter l'empathie et créer des liens interpersonnels.

Le jour se lève, le temps passe, et mon cœur bats de moins en moins, j'ai peur de mourir, j'ai vraiment peur, J'ose espérée que je ne me suis pas trompée sur votre bonne foie car avant que je ne vous ai contacté, j'ai dû veuillez la nuit entière malgré que ma santé allait vraiment mal, en priant notre Dieu le tout miséricordieux qu'il puisse m'envoyer une personne sérieuse qui saura bien gérer mon argent et offrir

aux plus démunies la joie et le sourire de vivre également. Je vous ai donc choisis avec la bénédiction de Dieu. Aussi Je tiens à vous informer que les procédures Juridiques ont été déjà établies, et que j'ai laissé des instructions à la DHL afin que ma MALLETTE vous soit envoyée sous une Assurance Diplomatique, pour PLUS de sécurité. [20100314-rioux-m]

Ce que l'utilisation d'un logiciel aura permis de révéler soulève plus de questions qu'il ne permet d'y répondre. Quelques hypothèses émergent. Est-ce que la suspension de la grammaire ou de l'orthographe ne serait pas le résultat d'un calcul de la part des auteurs des messages dans lequel ces écarts sembleraient acceptables pour une personne sur le point de mourir ? Peut-on vraiment reprocher à un mourant de tels écarts ? Serait-ce une mise en scène calculée afin de distancier l'auteur du message d'un milieu plus lettré (haute administration par exemple) dans lequel la rigueur de la langue ne favoriserait pas, de prime abord, une relation interpersonnelle ? Ou encore, on peut se demander s'il existe des spécialisations dans le type de fraude selon les compétences linguistiques des auteurs des messages ? Ou plus simplement, serait-ce un biais dans l'échantillon ?

Du point de vue de l'orthographe et de la grammaire, nous pouvons situer ces fraudes dans un contexte postcolonial. L'apprentissage de la langue française comme langue officielle dans une majorité des pays d'Afrique de l'Ouest est un héritage du passé colonial. En utilisant le français dans leur correspondance, les fraudeurs visent spécifiquement les populations des pays francophones qui sont liés à cette histoire coloniale. Ils s'appuient sur les liens entre la francophonie métropolitaine et celle des colonies. À cet effet, ils contribuent à prendre conscience du rôle joué par la langue française dans les institutions coloniales. La notion de bon usage et la normalisation de la langue ont servi à distinguer la haute culture de celle qui ne mérite pas d'intérêt (Wynants, 1997). Cette caractéristique linguistique s'appuie sur cette idée que la culture et l'éducation de l'Africain francophone sont inférieures à celle du francophone éduqué dans le Nord. L'orthographe et la grammaire de ces messages doivent donc être comprises dans le contexte plus large de l'œuvre et de ses auteurs.

L'adversité sociale et la corruption mises en scène

La question du contexte de l'œuvre est centrale aux réflexions de la sociocritique. L'étude du cas des fraudes Internet à la nigériane devrait

permettre de contribuer, même modestement, à ces réflexions. La sociocritique se place entre deux positions qu'elle réfute. D'un côté, elle refuse une position qui ferait de l'œuvre un simple reflet des conditions sociales. La sociocritique réfute une propension à envisager l'œuvre dans sa subordination totale. Il n'y a d'œuvre littéraire que comme résultat de forces sociales conditionnant son contenu. Pour la sociocritique, le texte n'est pas un simple épiphénomène social réductible aux forces en jeu. D'un autre côté, la sociocritique rejette la position qui ferait de l'œuvre littéraire un pur produit de son propre domaine, mise en forme uniquement par ses règles. L'œuvre littéraire émergerait par elle-même. À l'instar de celle du philosophe français Michel Foucault, cette position est intenable pour le sociologue qui tâche de mettre en relation les stratégies du champ littéraire telles qu'elles sont liées aux conditions sociales (Foucault cité dans Bourdieu, 1991, p. 20). Pour reprendre la formule consacrée de Claude Duchet, tout dans le texte littéraire est le résultat d'une action sociale, mais le texte n'en est pas pour autant purement déductible des forces et de l'action sociale (Duchet, 1979, p. 4).

De l'examen des « fraudes 419 », force est de reconnaître l'importance du contexte social et politique du Nigéria comme explication à la fois de l'émergence des messages et de leurs caractéristiques. A posteriori, l'on peut expliquer les fraudes par l'émergence d'une économie informelle de survie au Nigéria. Depuis les années 1970, les crises pétrolières à répétition ont fragilisé le développement économique et social du Nigéria. L'économie du Nigéria, tributaire des cours du pétrole, est très peu diversifiée. En 1999, alors que commencent à émerger les « fraudes 419 », on estime que 75 % de cette économie nationale est liée à l'extraction du pétrole (Smith et al., 1999). Lorsque les cours sont élevés, le gouvernement est en mesure d'investir dans l'infrastructure et dans un filet de protection sociale, mais lorsque les cours chutent, ces investissements disparaissent (Apter, 1999 ; Ampratwum, 2009). L'adversité sociale et économique est renforcée par une corruption ou une *kleptocratie* institutionnalisée qui aurait été instaurée par le colonialisme européen dans les États africains (Bayart, 1999). Alors qu'une importante économie informelle illégale émerge comme phénomène trouvant ses causes dans les crises économiques et la corruption réputée des élites politiques, l'introduction d'Internet dans les villes du Nigéria au tournant du millénaire aura tôt fait de compléter le tableau du contexte général de ces fraudes (Igwe, 2011). Les contacts entre la petite et grande criminalité nigériane avec celle d'autres pays d'Afrique de l'Ouest serviraient à expliquer la diffusion des « fraudes 419 » à l'Afrique de l'Ouest. Si effecti-

vement l'émergence des fraudes peut être expliquée par ce contexte, les fraudes s'appuient sur ces événements, mais elles se les approprient, les mettent en scène, les manipulent comme de la terre glaise.

Ainsi, l'adversité sociale et la corruption de l'appareil bureaucratique de l'État et des grandes organisations servent le plus souvent de trame de fond aux éléments de la narration des fraudes. Ce contexte social, politique et économique sert de levier aux stratégies de persuasion utilisées par les fraudeurs. L'examen du cas de la représentation de la corruption en Afrique dans le corpus permet de constater que les messages s'approprient ce contexte de manière plutôt variée et inattendue. Ainsi, par exemple, plusieurs fraudes utilisent le contexte de la corruption pour faire valoir l'existence d'opportunités d'affaires lucratives. Mais, nous avons également trouvé plusieurs fraudes qui interpellent la fibre éthique des victimes potentielles en faisant valoir qu'en bout de ligne, les victimes contribueront à combattre la corruption et aideront au développement de l'Afrique. En quelque sorte, ces investissements Nord-Sud sont présentés comme conformes aux plus strictes valeurs morales. Les deux extraits suivants témoignent de ce type de narration.

Alors, si je n'arrive pas à transféré immédiatement ces fonds, cette opportunité m'échappera (peut être les fonds iront dans les poches des fonctionnaires corrompus de l'État qui ne les utiliseront pas à des fins utiles). [20080425-thiam-t]

La gestion de ces fonds sous l'influence et l'autorité de notre Président et des membres du conseil d'administration, font l'arrangement pour que les fonds avoués soient inclus et seront alloués au gouvernement pour le financement des caisses noirs de l'État. Or je veux coûte que coûte empêcher ce développement négatif, et je ne veux pas que cette somme rentre dans le compte de la banque comme argent non revendiqué. [20090110-sankoura-jc]

Si les messages du corpus mettent en scène une réalité sociale, politique et économique, ils n'en sont pas pour autant conditionnés par celle-ci. L'univers de représentation des messages s'affranchit quelque peu de la réalité historique. À partir des règles du genre littéraire, ils interprètent les événements politiques et économiques, créent des personnages de toutes pièces et tâchent d'imaginer comment ceux-ci pourraient susciter l'intérêt des victimes potentielles. Ainsi, les « pourriels » ont-ils créé un genre ou un champ relativement autonome s'alimentant de ses propres succès et de sa propre histoire, mais qui ne peut être compris sans son contexte.

Une machine à recycler des identités

Si, en majorité, ces fraudes visent les résidents des pays dits du Nord, nous avons également noté que les Africains n'en sont pas moins visés. Tel que nous l'avons constaté dans ce corpus d'analyse, que ce soit en français ou en anglais, plusieurs messages reçus visent spécifiquement les populations africaines. Ces messages font miroiter la possibilité de travailler en Europe, aux États-Unis et au Canada qu'ils présentent comme une sortie facile d'une situation difficile. Ici aussi, la relation inégale entre le Nord et le Sud est problématisée. Ce type de message s'appuie sur l'idée que les pays du Nord ont réussi à faire circuler à propos du caractère profondément altruiste de l'aide qu'ils fournissent au Sud. Dans le cas du message suivant, le Canada y est présenté pratiquement comme un Eldorado ayant la main sur le cœur prêt à de nombreux sacrifices.

Après une longue étude dynamique du phénomène de pauvreté dans les pays en voie de développement notamment les pays d'Afrique du Caraïbe et du pacifique en collaboration avec le gouvernement CANADIEN et le plan à long du ministère des affaires étrangère CANADIEN le présent programme prend naissance et se veut un moteur évident pour la lutte contre la pauvreté et la promotion de l'intégration réelle de l'Afrique dans le programme de mondialisation et d'ouverture du territoire CANADIEN aux étrangers. [20080120-alain-f]

Afin de confondre le lecteur, ce message va même jusqu'à utiliser une adresse de correspondance située sur le bien-nommé Boulevard du Canada à Cotonou au Bénin. En fait, ce type de message a comme seul objectif d'obtenir un *curriculum vitae* mis à jour, des copies de papiers d'identité ainsi que des photographies récentes. Alléchés par la promesse d'obtenir de sérieuses conditions de travail ne demandant pas trop de qualifications, les répondants envoient aux fraudeurs africains une masse importante d'informations leur permettant de s'accaparer l'identité d'autres Africains. Ces informations seront ensuite utilisées par les escrocs qui usurperont les identités recueillies dans leurs fraudes par « avance de fonds » afin de fonder leur identité d'emprunt sur des documents officiels. Un processus similaire du vol d'identité des victimes du Nord est aussi à l'œuvre. De telles identités seront utilisées par les fraudeurs dans leurs fraudes subséquentes, tant à l'égard des victimes du Sud que celles du Nord. Nous émettons l'hypothèse que les fraudeurs mènent simultanément deux types de fraude afin de trouver des identités qui seront ensuite utilisées. Nous envisageons donc ces fraudes comme une énorme machine à recycler les identités qui s'autoalimentent et dont les rouages font des allers-retours entre le Nord et le Sud.

Conclusion

L'analyse de ces fraudes Internet, maintenant très répandues, permet de s'intéresser à une des dimensions de l'insertion de l'Afrique dans le système global. Au-delà des échanges de biens matériels et de capitaux, de la mobilité des populations, ces fraudes témoignent de la contribution de l'Afrique à la construction de récits et de narrations qui relient les peuples du monde. Comme présenté dans ce chapitre, plusieurs des éléments qui ressortent de l'analyse posent plus de questions qu'ils ne permettent d'y répondre. Ne serait-ce donc pas la preuve que ces fraudes constituent un champ de recherche très légitime ? Ce chapitre n'aura pu présenter que certains des éléments de l'analyse de ce genre épistolaire produit par des artistes professionnels qui mettent en scène un univers très riche. Les auteurs de ces messages puisent dans l'histoire des rapports Nord-Sud, dans les souvenirs collectifs de la colonisation et de l'exploitation du continent africain et dans le contexte économique et politique de l'Afrique de l'Ouest, pour mettre en scène de nombreuses institutions qui sont autant de banques de développement, d'agences multilatérales, d'organisations internationales, d'institutions de coopération internationale et d'élites corrompues et prédatrices. Ces auteurs jouent tout autant aux niveaux des émotions, de la naïveté que de la cupidité.

Si ces « fraudes 419 » puisent dans un univers de représentation appartenant au monde des idées reçues ou des clichés à propos de l'Afrique, c'est qu'elles sont soumises à l'obligation de leur effet. Lorsque la victime potentielle provient du Nord, cette représentation de l'Afrique permet aux auteurs des fraudes de mettre en place les conditions qui feront croire hors de tout doute à la véracité du message et de son contexte. L'effet de ces messages s'appuie sur l'idée de la corruption des élites en Afrique, sur la déliquescence des États ainsi que sur la réputation de la présence de violence endémique et de maladies incurables. La correspondance entre les idées reçues à l'égard de l'Afrique et l'univers de représentations où l'imaginaire des messages a comme but de faciliter l'escroquerie. En conséquence, l'Afrique y est présentée comme un continent rempli de richesses qui peuvent être accaparées par des Étrangers. Mais, cette Afrique ainsi imaginée sert aussi d'autres fins. Du point de vue du fraudeur, cet univers de représentation permet de justifier moralement ses actes, en tablant sur une interprétation de l'histoire, loin d'être foncièrement inexacte, qui met l'accent sur l'appauvrissement et la spoliation des ressources par les Européens (Onwudiwe cité dans Dixon, 2006).

Références bibliographiques

- Adomi, Esharenana et Stella Igun (2008) « Combating Cyber Crime in Nigeria ». *The Electronic Library*, vol. 26, no. 5, pp. 716-725.
- Ampratwum, Edward Fokuoh (2009) « Advance Fee Fraud '419' and Investor Confidence in the Economies of Sub-Saharan Africa (SSA) ». *Journal of Financial Crime*, vol. 16, no. 1, pp. 67-79.
- Apter, Andrew (1999) « IBB = 419 : Nigerian Democracy and the Politics of Illusion ». Dans *Civil Society and the Political Imagination in Africa: Critical Perspectives*, John L. Comaroff et Jean Comaroff (sous la dir.), Chicago, University of Chicago Press.
- Baines, Gary (2003) *Nigerian Scams Revisited*. Hauppauge, NY, Novinka.
- Bayart, Jean-François (1999) « L'Afrique dans le monde : une histoire d'extraversion ». *Critique internationale*, vol. 5, no. 5, pp. 97-120.
- Bayart, Jean-François, Stephen Ellis et Béatrice Hibou (1997) *La criminalisation de l'État en Afrique*. Bruxelles, Complexe.
- Bogui, Jean Jacques (2010) « La cybercriminalité, menace pour le développement ». *Afrique contemporaine*, no. 234, pp. 155-167.
- Bourdieu, Pierre (1991) « Le champ littéraire ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 89, no. 1, pp. 3-46.
- Buchanan, Jim et Alex Grant (2001) « Investigating and Prosecuting Nigerian Fraud ». *United States Attorneys' Bulletin*, vol. 49, no. 6, pp. 39-47.
- Chawki, Mohamed (2009) « Nigeria Tackles Advance Fee Fraud ». *Journal of Information, Law & Technology*, no. 1, pp. 1-20.
- Chiluwa, Innocent (2009) « The Discourse of Digital Deceptions and '419' Emails ». *Discourse Studies*, vol. 11, no. 6, pp. 635-660.
- Chiluwa, Innocent (2010) « The Pragmatics of Hoax Email Business Proposals ». *Linguistik online*, vol. 43, no. 3, pp. 3-17.
- Dion, Michel (2010) « Advance Fee Fraud Letters as Machiavellian/Narcissistic Narratives ». *International Journal of Cyber Criminology*, vol. 4, nos. 1-2, pp. 630-642.
- Dixon, Bill (2006) « Review of 'Pan-African Issues in Crime and Justice. Edited by Anita Kalunta-Crompton and Biko Agozino Ashgate' ». *British Journal of Criminology*, vol. 46, no. 3, pp. 521-524.
- Duchastel, Jules, François Daoust et Dimitri della Faille (2004) « SATO-XML : une plateforme Internet ouverte pour l'analyse de texte assistée par ordinateur ». Dans *Le poids des mots : Actes des JADT 2004*, Gerard Purnelle et al. (sous la dir.), Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, pp. 353-363.
- Duchet, Claude (1979) *Sociocritique*. Paris, Nathan.
- Dyrud, Marilyn A. (2005) *I Brought You a Good News!: An Analysis of Nigerian 419 Letters: Association for Business Communication Annual Convention*. Association for Business Communication. En ligne: <<http://businesscommunication.org/wp-content/uploads/2011/04/07ABC05.pdf>>. Consulté le 27 octobre 2011.

- Economist, The (1995) « The Great Nigerian Scam ». *The Economist*, vol. 334, no. 7896, pp. 36-36.
- Edelson, Eve (2003) « The 419 Scam: Information Warfare on the Spam Front and a Proposal for Local Filtering ». *Computers & Security*, vol. 22, no. 5, pp. 392-401.
- Glickman, Harvey (2005) « The Nigerian '419' Advance Fee Scams: Prank or Peril? ». *Canadian Journal of African Studies*, vol. 39, no. 3, pp. 460-489.
- Igwe, Chidi Nnamdi (2011) « Socio-Economic Developments and the Rise of 419 Advance-Fee Fraud in Nigeria ». *European Journal of Social Sciences*, vol. 20, no. 1, pp. 184-193.
- Kohlhagen, Dominik (2005) « Frime, escroquerie et cosmopolitisme: Le succès du 'coupé-décaté' en Afrique et ailleurs ». *Politique Africaine*, vol. 100, pp. 92-105.
- Longe, Olumide, Adebayo Abayomi-Alli, Ismail Shaib et Adefolake Longe (2009) *Enhanced Content Analysis of Fraudulent Nigeria Electronic Mails Using e-STAT: Adaptive Science & Technology*, International Conference on Adaptive Science & Technology. IEEE, pp. 238-243.
- Longe, Olumide et Stella C. Chiemeké (2008) « Cyber Crime and Criminality in Nigeria: What Roles are Internet Access Points in Playing ». *European Journal of Social Sciences*, vol. 6, no. 4, pp. 132-139.
- McGovern, Mike (2010) « This is play: Popular Culture and Politics in Côte d'Ivoire ». Dans *Hard Work, Hard Times: Global Volatility and African Subjectivities*, Anne-Maria Makhulu, Beth A. Buggenhagen et Stephen Jackson (sous la dir.), Berkeley, University of California Press.
- Müller, Charles (1992) *Principes et méthodes de statistique lexicale*. Paris, Champion.
- O'Brien, Luke (2011) « The King of Home Equity Fraud : Full Version ». *CNN Money*, 25 janvier 2011.
- Oriola, Taiwo A. (2005) « Advance Fee Fraud on the Internet: Nigeria's Regulatory Response ». *Computer Law & Security Report*, vol. 21, no. 3, pp. 237-248.
- Reich, Pauline C. (2004) « Cyber Crime Advance Fee Scams In-country and Across Border ». *International Connections Australian Institute of Criminology* (Melbourne, Australia). En ligne: <http://www.aic.gov.au/events/aic%20upcoming%20events/2004/~media/conferences/2004/reich.ashx>. Consulté le 27 octobre 2011.
- Schaeffer, Jean-Marie (1989) *Qu'est-ce qu'un genre littéraire?* Paris, Éditions du Seuil.
- Simon, Okolo Ben (2009) « Demystifying the Advance-Fee Fraud Criminal Network ». *African Security Review*, vol. 18, no. 4, pp. 5-18.
- Smith, Andrew (2009) « Nigerian Scam E-Mails and the Charms of Capital ». *Cultural Studies*, vol. 23, no. 1, pp. 27-47.
- Smith, Daniel Jordan (2001) « Ritual Killing, 419, and Fast Wealth: Inequality and the Popular Imagination in Southeastern Nigeria ». *American Ethnologist*, vol. 28, no. 4, pp. 803-826.
- Smith, Daniel Jordan (2007) *A Culture of Corruption: Everyday Deception and Popular Discontent in Nigeria*. Princeton, NJ, Princeton University Press.
- Smith, Russell G., Michael N. Holmes et Philip Kaufmann (1999) « Nigerian Advance Fee Fraud. Trends & Issues in Crime and Criminal Justice ». *Australian Institute of Criminology*. no. 121, pp. 1-6.

- Ultrascan (2007) « 419 Advance Fee Fraud: the World's Most Successful Scam. 2006 Recorded and Analyzed by the 419 Unit of Ultrascan Advanced Global Investigations ». *Ultrascan*. En ligne: <http://www.ultrascan.nl/assets/applets/2006_Stats_on_419_AFF_jan_23_2007_1.pdf>. Consulté le 27 octobre 2011.
- Viosca Jr, Charles, Blaise J. Bergiel et Phillip Balsmeier (2004) « Effects of the Electronic Nigerian Money Fraud on the Brand Equity of Nigeria and Africa ». *Management Research News*, vol. 27, no. 6, pp. 11-20.
- Wagenbreth, Henning (2007) *A Cry for Help. 36 Scam Emails from Africa*. Berkeley, CA, Ginko Press.
- Wynants, Bernadette (1997) *L'orthographe, une norme sociale: la construction sociale et les transformations de l'orthographe française*. Sprimont, Editions Mardaga.
- Zima, Pierre V. (2000) *Manuel de sociocritique*. Paris, L'Harmattan.
- Zook, Matthew (2007) « Your Urgent Assistance is Requested: The Intersection of 419 Spam and New Networks of Imagination ». *Ethics, Place & Environment*, vol. 10, no. 1, pp. 65-88.